



La grande peur des coups de crayon

Biffons, biffons, il restera toujours quelques candidats! La plaisanterie ne fait plus du tout rire les libéraux-radicaux. Avec l'UDC, ils ont déclaré la guerre aux traçages sur les listes. Bon courage. Si, mardi, leurs candidats au Conseil d'Etat ont brisé un crayon géant sur la place de la Riponne, cette action spectaculaire ne suffira pas pour enrayer une tradition qui... mine le moral de la droite.

En sciant en chœur le stylo théâtral avec ses colistiers Jacqueline de Quattro, Pascal Broulis et Claude-Alain Voiblet, Philippe Leuba pensait-il à ses affiches personnelles? Le libéral craint d'être victime des coups de traits rageurs des électeurs radicaux. Mais son buzz électoral solitaire ne contribue guère à apaiser les esprits chez ses alliés. Cela valait bien la peine de lancer le slogan: «Biffer à droite = voter à gauche».

Les campagnes personnelles n'en finissent pas de semer la zizanie à droite. Surtout celles qui invitent les électeurs à voter deux fois pour le même candidat au Grand Conseil. Par exemple, le libéral-radical lausannois Mathieu Blanc dit aux électeurs: «Ouvrez votre porte.» Son prospectus a la forme d'un carton que l'on accroche à la porte d'une chambre d'hôtel, mais il est loin de «ne pas déranger». Certains de ses colistiers ont traduit son message par: «Virez les autres» de la liste. Cette dernière n'est cependant pas complète, l'avocat peut donc être mis au bénéfice du doute. Ce n'est pas le cas pour la plupart des campagnes incitant les électeurs à doubler des noms.

Si la gauche connaît aussi ses guerres entre camarades, l'interdiction des campagnes personnelles lui évite de les afficher sur la place publique. Côté UDC, difficile de ne pas comprendre que Dylan Karlen cherche à pousser vers la porte les députés agrariens sortants de son arrondissement chablaisien. Son prénom s'affiche partout et en grand. Le jeune loup de

28 ans se permet même de ne pas respecter la ligne graphique de son parti. Qui lui rappellera que le président par intérim de l'UDC vaudoise est un certain Karlen, Dylan?

Heureusement, le véritable homme fort de la formation montre le bon exemple. Claude-Alain Voiblet est même sage comme une image. Lors d'une conférence de presse, le candidat au Conseil d'Etat s'est excusé de ne pas mettre le feu à la campagne. Le tribun veut éviter de donner le moindre prétexte aux électeurs libéraux-radicaux pour le biffer. Même les affiches UDC ne sont plus arrachées.

Les Vert'libéraux n'ont pas cette chance. Leur tête de liste à Lavaux est victime de vandales. A déchiffrer leur communiqué, ils connaissent les coupables: «Des militants n'étant ni très à gauche, compte tenu de l'anticommunisme des slogans, ni très à droite, étant donné les tags anti-UDC.» Quelques lignes plus loin, ils constatent que leurs affiches sont remplacées par celles de Vaud Libre. Cette formation appréciera l'accusation à peine voilée. La guerre des centristes dégénérera-t-elle dans les vignes?

Sur le Léman, les socialistes ont une longueur d'avance pour l'emporter. Lors de l'assemblée des actionnaires de la CGN, jeudi, les roses, qui prennent la défense du transporteur depuis des années, n'ont pas eu de mal à séduire les amoureux des bateaux à vapeur. La tradition veut que ces passionnés votent volontiers à droite. Mais même le président de leur conseil d'administration, Kurt Oesch, a laissé entendre souhaiter voir le canton mettre la barre à gauche. Accusé de mettre des bâtons dans les roues à aube, le président du gouvernement Pascal Broulis devrait peut-être s'offrir une croisière électorale pour expliquer aux marins que «biffer à tribord = voter à bâbord».

Les coulisses des élections cantonales sont aussi dans l'émission *La Télé en campagne*, dimanche, à 18 h 35.